LE RÉVEIL DU CINEMA

Le Capitaine Rascasse

GRAND CINE-ROMAN DE PAUL DAMBRY

(Pathé-Consortium-Cinéma)

L'idée de ce film, qui présente une formule toute nouvelle, est née de cette constatation que dans la vie, toutes les situations ne sont pas uniquement, strictement comiques ou dramatiques, que le rire est souvent bien près des larmes, de même que la joie peut soudainement se transformer en tristesse.

Une des scènes palpitantes du « Capitaine Rascasse »

Les deux personnages principaux de ce film sont très représentatifs de ce nouveau genre. Celui qui domine, la reine du Whisky, teinté au visage énergique, parfois dur malgré son incontestable beauté, autoritaire et violente, est bien le symbole de cette action qui contient des passages d'une grande puissance, rudes, pleins de luttes et d'une sauvagerie pittoresque. Ce visage, cette attitude et le caractère qu'ils présentent sont bien évocateurs de cette force de l'homme déchaîné dans des conditions particulières et n'ayant pour tout contrôle que celui de sa propre force.

Mais, en opposition voici Rascasse, le Latin, le Méridional exubérant qui regarde tous les événements avec ce calme sourire qu'il tient de la douceur du climat marseillais et de la splendeur méditerranéenne. Des qu'il paraît, quelque grave que soit la situation, son visage rayonnant, la vivacité de ses gestes qui semblent trahir son accent, éclairent le tragique d'un jour tout particulier comme un rayon de soleil à la fin d'un orage. On sait que son optimisme aura raison des heures sombres et qu'en fin de compte ce sera lui qui aura raison parce qu'il est joyeux.

Autour de ces deux visages symboliques vient s'encadrer une action de la plus grande intensité, prise dans le réel puisqu'elle nous fait revivre les luttes épiques que se livrent sur mer les bootleggers et les pirates qui vivent en marge de la contrebande des alcools, pillant les navires chargés et s'emparant de leur riche butin.

Ces luttes ont pour cadre la mer des Antilles, l'île du Chat, nid des pirates, et l'on devine aisément tout le parti qu'a su tirer de cet événement particulier l'habileté du metteur en scène. Ce cadre exotique, magnifié par sa nature luxuriante, la splendeur de l'action et son pittoresque.

Puis il y a également la mer et nul n'ignore l'incomparable élément photogénique qu'elle présente par la variété, la grandeur et la puissance des tableaux qu'elle permet d'évoquer. Les assauts des navires, les attaques du sous-marin, la fuite des pirates donnent à ces tableaux une vie, un mouvement d'une rare intensité.

Nous ne devons pas oublier de noter aussi les parties du film qui montrent la vie de Rascasse à Marseille, ses exploits de marin et de tueur de panthère ; ces scènes sont présentées dans cette partie particulièrement curieuse du vieux Marseille, enregistrées par une photographie d'une qualité exceptionnelle qui en montre toute la beauté archaïque.

En tête de l'interprétation viennent d'abord s'inscrire les noms des deux vedettes qui dominent toute l'action, celui de la reine du Whisky, Claude Mérelle, et celui de son adversaire Rascasse, que personnifie Gabriel Gabrio.

La réputation de Claude Merelle date de ses premiers films dans lesquels elle s'affirma immédiatement comme aventurière de grande allure, femme fatale de pure race. Longtemps elle apparut surtout dans des costumes d'époque et ces rôles lui valurent de retentissants succès. Dans la belle « Madeloh », la reine du Whisky, Claude Mérelle, vient de montrer qu'elle n'avait nullement besoin de costume pour avoir le grand air et l'allure qui lui ont conquis la sympathie du public.

L'écaillère qui nous est présentée au début du film, dans les rues de Marseille, est d'une remarquable et piquante beauté : le chef de pirates qu'elle devient plus tard est d'une autorité, d'une puissance qui dépassent ce que l'on pouvait attendre d'une femme.

Rascasse, c'est Gabriel Gabrio, l'inoubliable créateur de Jean Valjean des « Misérables », et ce grand artiste apparaît dans ce film sous un jour différent, plein d'un humour, d'une fantaisie que sa précédente composition ne permettait guère de soupçonner. Gabrio se montre Marseillais et Méridional à souhait, d'un entrain et d'une bonne humeur qui déchaîneront l'enthousiasme des spectateurs.

D'autres noms d'artistes non moins connus et aimés du public entourent ces deux principales vedettes et donnent une interprétation homogène à cette œuvre qui séduira par sa partie de luttes et d'aventures et charmera par ailleurs le côté souriant et pittoresque qui l'éclaire.

SA SECRÉTAIRE

Interprètes principaux : Karl Dane (Slim) Norma Shearer et Lew Cody

Gauchement fagotée, cheveux longs et mine austère, Miss Lawrence n'est pas de ces dactylographes qui éveillent des idées légères dans l'esprit des patrons. Le sien, Mr Colman, va même jusqu'à dire à son associé Mr Sloden, qu'il n'embrasserait pas une pareille créature pour mille dollars. La pauvre fille l'a entendu. A quelque temps de là, Mr Sloden, en voyage d'affaires, l'emmène avec lui à Washington. Là encore, Miss Lawrence a l'occasion de faire quelques tristes réflexions sur son manque de grâce. Mortifiée, lasse de l'éternel dédain des hommes, elle prend alors une résolution imprévue : elle se rend dans un institut de beauté. Au bout d'une heure, la métamorphose est prestigieuse. Tondue à la gamin, les yeux avivés de kohl et la lèvre framboisée, elle en sort avec le plus délicieux et le plus alléchant visage. Une robe capiteuse pour terminer, et la voilà changée, au point que Mr Sloden, assez amateur de jolies pers-nnes, tourne autour d'elle en faisant le beau, sans la reconnaître.

Au retour, Mr Colman éprouve la même surprise éblouie et manifeste la même admiration. Maintenant, le jeune patron recherche la sémillante employée. Il n'est pas de rapports à dicter qu'il n'invente pour l'avoir plus souvent près de lui ; et il finit un jour par solliciter un baiser. Naturellement, Miss Lawrence le refuse. Elle promet pourtant, le lendemain, de l'accorder, si Mr Colman vient le demander chez elle. Mr Colman s'y rend,

La métamorphose fut prestigieuse...

plein d'espérance. Mais il ne se doute pas de ce qui l'attend. Quand il presse enfin de ses lèvres les lèvres convoitées, un domestique à qui Miss Lawrence a fait la leçon, surgit et s'exclame : « Comment, Monsieur, vous osez embrasser ma femme ». Et tout de suite, c'est une comédie de chantage que joue le faux mari. Mr Colman en sera quitte pour mille dollars. Il signe le chèque et s'éloigne déjà, quand Miss Lawrence le rappelle. Elle déchire le papier et lui dévoile sa malicieuse supercherie. Ce baiser, qu'il n'aurait pas consenti, disait-il, à donner pour mille dollars et qu'il a pourtant payé pareille somme, il pourra bientôt le multiplier chaque jour pour rien, puisque Miss Lawrence consent à devenir sa femme.

Voilà le type parfait de la bonne comédie, de celles qui, par des moyens très simples, vous divertissent et vous enchantent. Ces sortes de productions ont des adeptes fervents, et nombreux sont ceux qui préfèrent ce genre de spectacle à des pièces à thèse ou à des drames compliqués. « SA SECRÉTAIRE » est une délicieuse histoire, où le proverbe « il ne faut pas se fier aux apparences » trouve une juste application. Le roman de cette jeune fille qu'une négligence inconsciente sous le rapport de la toilette a laissée dans l'imbre, et qui, piquée au vif par une réflexion de son patron, trouve le moyen de devenir une beauté et d'épouser celui qui l'avait précédemment dédaignée, ce roman, disons-nous, engendre la plus jolie comme la plus malicieuse histoire d'amour. Le comique y est discret, les situations amusantes y fourmillent et c'est un émerveillement que de voir la transformation ingénieusement féminine du laideron qui se mue en beauté parfaite. C'est une charmante production, jouée supérieurement par ses interprètes, et qui ne manquera pas de se placer au rang des meilleures comédies de l'année.

Tant valent les Reins Tant vaut la Santé

Soignez vos reins pour défendre votre santé, augmenter vos chances et diminuer vos risques !

Les reins défendent notre santé en chassant les poisons uriques qui causent tant de malaises et de maladies. Encore faut-il souvent les fortifier. Un mal de dos léger, des urines troubles, foncées ou qui déposent, voila des signes suffisants pour employer les Pilules Foster. Il y a peu de remèdes ayant à leur actif autant de succès contre : maux de reins, rhumatismes, sciatique, gravelle, coliques néphrétiques, goutte, enflures des chevilles, âge critique et suites de couches.

"Les Pilules Foster donnent toujours des preuves"

Mme Jacquot, à Saint-Germain-des-Vaux (Manche), nous a écrit : *"Les Pilules Foster m'ont sauvé la vie. Je souffrais de violentes coliques néphrétiques, de vertiges, sueurs, frissons. Tout cela a disparu. Je prends des Pilules Foster par cures régulières pour éviter le retour des crises."* (Signature légalisée.)

M. Arroud, Cours Brillier, à Vienne (Isère), nous a écrit : *"J'avais mal aux reins et me plaignais de maux de tête, de douleurs dans les membres ; mes genoux étaient gonflés, mes urines troubles, j'avais des vertiges. Les Pilules Foster m'ont donné les résultats les meilleurs."* (Signature légalisée.)

Pilules FOSTER pour les Reins et la Vessie

Toutes Pharmacies. — La boîte : 7.80 — La double-boîte : 14.»
ou franco H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17e)

REFUSEZ LES IMITATIONS DITES AUSSI BONNES ET MEILLEUR MARCHÉ

LA GRANDE TOMBOLA NATIONALE BELGE

On annonce que le 27 juin aura lieu le tirage de la grande tombola nationale belge des Invalides Mutilés de la Guerre 1914-8. Elle sera dotée de 750.000 francs de prix. Prix du carnet : 10 francs avec numéro de couverture gratuit. Un billet : 1 franc.

Tout acheteur d'un carnet recevra la liste du tirage gratuitement le lendemain de sa parution, les indications se trouvent au verso de chaque carnet.

Il y a 600.000 francs de lots pour les billets et 150.000 francs pour les couvertures.

On peut se procurer des derniers billets à Tournai (Belgique), chez Maurice Doyen, secrétaire des Invalides de Guerre, boulevard du Nord, 49 et au Secrétariat, rue des Maux, 4, Tournai. L'Œuvre n'envoie pas des billets contre remboursement et prie les intéressés d'ajouter des timbres pour le retour, car un carnet coûte dix francs exactement.

CHEMINS DE FER D'ALSACE ET DE LORRAINE

GUIDE OFFICIEL ILLUSTRÉ 1927

L'Administration des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine met en vente dès maintenant son Guide Officiel Illustré 1927.

Cette brochure de poche élégante est nécessaire à tout voyageur ou touriste qui se rend en Alsace et en Lorraine.

En plus de sa partie descriptive très détaillée et augmentée de photographies, gravures, dessins, cartes et plans, le Guide Officiel Illustré comprend les horaires d'été sur le réseau d'Alsace et de Lorraine, ainsi que les itinéraires et horaires des services automobiles de la route des Vosges.

Ce guide est mis en vente au prix de 2 fr. 25 l'exemplaire au bureau de renseignements des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine à Paris, 5, rue de Florence (VIIIe) ainsi qu'aux bibliothèques de toutes les gares du réseau d'Alsace et de Lorraine.

N.-B. — Pour toutes commandes faites par poste, joindre une somme de 3 fr. 10 représentant le prix du guide augmenté des frais d'expédition.

BIBLIOGRAPHIE

« La Revue de France » du 1er juin, publie notamment : La Porte dérobée (1re partie), par Claude de Farrère ; Pour améliorer la « Machine » parlementaire par Raoul Péret ; Flânerie dans Marseille par Jean-Louis Vandoyer ; Monsieur Gastère (fin) par Henri Lavedan ; Une amie de Madame de Staël ; Mme d'Argenson par Marquis d'Argenson ; Notre future Armée ; La Folie de Maupassant (Souvenirs et documents inédits) par Pierre Borel ; La rentrée du Parlement par Raymond Recouly ; Les Lettres et la Vie par Fernand Vandérem ; La Vie Courante : L'Information à l'américaine par Marcel Prevost et les Commentaires.

AUX ABONNÉS DU TÉLÉPHONE

La direction des P. T. T. de Lille nous communique :

« L'attention de l'Administration est appelée sur les agissements d'éditeurs, de listes d'abonnés au téléphone qui, en vue de recueillir des souscriptions adressent aux abonnés des circulaires dont le texte, volontairement ambigu, peut laisser supposer que ces publications ont reçu l'agrément de l'Administration ou même son patronage. Des courtiers agissant pour le compte de ces éditeurs et se disant autorisés par l'Administration se présenteraient chez les abonnés pour recueillir des souscriptions ou des insertions d'annonces.

Au point de vue de l'exploitation, l'utilisation des listes ainsi mises à la disposition du public ne peut donner lieu qu'à des mécomptes par suite des erreurs et lacunes qu'elles présentent.

Le Directeur régional des Postes met en garde les abonnés au téléphone contre de tels agissements et les prévient que le seul concessionnaire de la publicité dans l'Annuaire Officiel pour les éditions de 1917 à 1932 est M. Robert Lajeunesse, rue du Rocher, 74, à Paris, 8e.

L'Annuaire Officiel arrêté au 31 mars, paraîtra vraisemblablement dans le courant de juillet ».

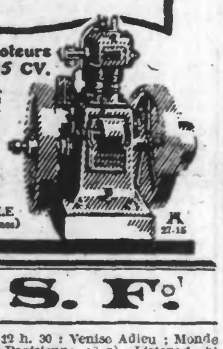
Votre décision..,

a déjà écarté les moteurs dont les pièces trop légères et tournant trop vite ne sont pas en rapport avec celles de vos machines. Vous choisirez donc un moteur lent et ce moteur sera un

MOTEUR DEVILLE

parce que tous ceux qui emploient un moteur de cette marque n'en ont que de la satisfaction qu'il s'agisse de son bon fonctionnement ou de son long usage.

13 types de moteurs de 1 3/4 à 15 CV.



2 soupapes commandées. Graissage et régulation automatiques. Groupes transportable et demi-fixes. Marche au pétrole.

Adresse de nos agents les plus proches et catalogue franco sur demande adressée à Moteurs DEVILLE Charleville (Ardennes)

27-15

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 12 h. 30 : Venise Adieu ; Monde d'Amour ; La Vie Parisienne : a) Listopad, b) Scherzino ; Le noyer ; Andante de la Symphonie espagnole ; Symphonie inachevée ; Romance Bohémienne ; Aimant la Rose ; Sérénade ; Petite Maison grise ; Première danse slave ; Chanson triste. — 13 h. 50 : Cours. — 16 h. 45 : « Le Centenaire du Romantisme » ; Seguedilles ; La Java du Printemps Une scène dramatique ; Reviens ; Elégie. — 17 h. 35 Cours. — 20 h. 45 : Gringoise ; Cosi fantuile.

TOUR EIFFEL. — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 10 : Symphonie en ut majeur, dites Jupiter ; a) Pastorale, b) Ariette ; Improvisation ; Deux pièces ; Danse des Lutins ; Arioso ; Le Petit Rentier ; Improvisation ; Symphonie en ut majeur (Mozart) — 21 h. 15 : Université populaire.

PARIS P.T.T. — 14 h. : Le songe d'une nuit d'été; Sérénade ; Sapho ; Romance ; Traviata ; Manon. — 20 h. 45 : La Font de Nîmes ; Poèmes ; Septième Nocturne, Troisième Impromptu ; Héro et Léandre ; Scherzo-valse ; Légende du petit cheval; Invitation au voyage. — 21 h. 30 : Allocution prononcée à l'occasion de la Semaine Coloniale, par M. Messimy, sénateur ancien ministre.

LILLE P.T.T. — 20 h. 45 : Relais de Paris P.T.T.

LONDRES ET DAVENTRY. — 15 h. : Orchestre. — 16 h. 45 : Final de l'acte premier de Faust ; Les deux gendarmes de Genève de Brabant ; Come to the fair ; Funiculi-funicula. — 19 h. 16 : Bach, par James Ching, Toccata et Fugue en ré mineur. — 19 h. 45 : Fox-trot redemandé. — 20 h. 5 : Solos de violon ; Mélodie viennoise ; Moment musical ; Slavische tanse ; Danse orientale ; Chant hindou ; Caprice numéro 20 ; Liebesleid ; Poupée valsante. — 20 h. 30 : Suite de petites pièces musicales.

BRUXELLES. — 17 h. : Concert par le trio de la station : 1. Petite suite pour orchestre ; 2. Chant ; 3. Verbena Azul ; 4. El Silvo ; 5. La marche des radieux ; 6. Extase ; 7. Hymne d'amour ; 8. Nocturne et valse pour piano ; 9. Fantaisie sur Mlle Nitouche ; 10. Chant ; 11. Avec des gestes de grâce. — 19 h. 30 : Radio-Chronique. Journal parlé. — 20 h. : Audition d'orgue. — 20 h. 30 : Fantaisie sur Cavalleria Rusticana (Mascagni). — 20 h. 45 : Phonographe, avec commentaires. — 21 h. : Chronique de l'actualité. — 21 h. 10 : Reprise du concert : 2. Ecossaises ; 3. Rosamonde. — 21 h. 20 : Sélection littéraire flamande. — 21 h. 45 : Suite fantastique (Foulds). — 22 h. : Informations.

HILVERSUM. — 12 h. 15 : Concert. — 15 h. 40 : Audition de disques. — 16 h. 40 : Concert : Quartette de la station avec xylophone : Kakadu, ouverture ; Cavatine ; Souvenir ; Chimbé ; Réveil du printemps ; Les Noces de Jeannette, fantaisie ; Roses du Midi ; Valses ; Sérénade ; L'esprit d'union, marche ; Sérénade ; Sluiting. — 20 h. 15 : Concert. Direction de Mlle Treet ; Ouverture ; Pot pourri. — 20 h. 55 : Rose-thé, pièce en un acte. — 21 h. 15 : Reprise du concert ; œuvres de Morena, Bizet ; Roméo et Juliette ; sélection. — 21 h. 55 : L'Etranger, pièce en un acte. — 22 h. 15 : Reprise du concert ; œuvres de Waldteufel.

Bourse de Lille du 2 Juin 1927

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. J.
Albi	603	604
» Part	640	650
Aniche	1621	1625
Anzin	1420	1411
Béthune	5520	5485
» 10e	524	525
Blanzy	930	925
Bruay	3740	3735
» 10e	375 50	375
Carvin	1450	1450
Charbon Boul.	152	150 50
Clarence	555	543
Courrières	945	930
Crespin	294	299
Dourges	1580	1582
Escarpelle	2160	2150
Frankenholz	565	560
Gouy-Servins	521	...
Lens	519	...
Liévin	423	419
» c. de 30 act.	12500	12375
Ligny	800	800
Marles 70 %	630	625
Nord d'Alais	407	...
Ostricourt	1490	1490
Thivencelles	299	304 50
Vendin	228 50	228
Vicoigne	719	711
Vimy	349	349

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J.
Blanc-Misseron	484	480
Aciéries France	232	231
Aciéries Longwy	1139	1125
Aciéries Nord	263	266
Sambr. et Meuse	1114	1080
Etablis. Arbel.	218	215
Ch. de France	207 50	205

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J.
At. C. Nd Fr.	535	535
Biache-St-Vaast	693	685
Const. Méc.	454	458
Delaire-Drouart	845	845
Denain-Anzin	1875	1827
Escaut Capital	985	985
Fives-Lille	1572	1520
Nord et Est	415 50	410
Mat. Fr.-Belge	903	901
Jeumont	430	440
» Part	1569	1550
Louv. et Recq.	1849	1845
Cie Ind. M. T.	98	97 50
St-Amand F. L.	2135	...
Lam. et Samb.	499	...
Senelle-Maub.	1550	1550
Wauquier	285	290

PÉTROLES	C. P.	C. d. J.
Bustenari (a)	140	141
» Part	276	...
Dabrowa Cap.	456	450
» Joe.	238	241
» Part	664	653
Estera (a)	96	100
» Part	57	...
Fin. Pétroles	765	762
Fr.-Polonaise	372	365
» Part	1315	1290
Grabownika	137	130
» Part	585	588
Ind. Pologne	186	186
» Part	139	139
Karpathes	100 25	100 50
» Part	1275	1280
Lille-Bonn. ord.	690	672
» » prior.	1190	1160
Milano	104	...
» Part	51	54

PÉTROLES	C. P.	C. d. J.
Monte-Carlo	211	211
» Part	68	68
Omn. Pét. Nord	...	...
» Part	...	...
Omnium N.-E.	199	190
» Part	...	...
Pechelbronn	561	...
Pétr. Premier	523	513
Poiana (a)	33	...
» Part	27	27
Potok	175	165
Raff. Pét. Nord	470	451
Silva-Piana	150	151
» Par	2100	2085
Wankowa	170	171
» Part	84	75
Zagorn (a)	37 50	...
» Part	43	41

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J.
Béthunoise	340	339 50
El. et G. du Nd	480	475
Energ. El. N. Fr.	428	427
Etabl. Agache	946	950
Compte Linier	990	985
Cot. St-Quentin	466	466
Tiberghien	517	520
» Part	1712	1690
Fil. Filet. de Fr.	461	460
Filat. du Nord	975	987
Cim. Boulonn.	736	744
» et C.H.d.N.	430	430
Saint-Gobain	5035	4940
Kuhlmann ex-c.	786	780
Glaces An. anc.	2540	2550
Gl. verres sp.	5020	5000
Crédit du Nord	848	849
» ex-coup.	...	...

Rentes. — Bons du Trésor 1922, 515 ; 1923, 527 ; (sept. 1923) 509 ; 1926, 592 ; 1927, 523 ; Obligations décennales 1919-1929, 95.50.

Obligations, Emprunts (Départements, Villes et Crédit National. — Département du Nord 1921, 465; 1923, 458 ; 1926, 515 ; 495 ; 1927, 495 ; La Bassée, 455 ; Crédit National, 1919, 436 ; 1920, 466 ; 1921, 438.50 ; 1922, 403 ; 526 ; 1923, 480 ; 465 ; 1924, 469 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoin, 469 ; Energie Electrique du Nord de la France, 488 ; Aciéries de Blanc-Misseron 1921, 411 ; Aubrives et Villerupt, 370 ; Denain et Anzin, 500 ; Espérance, 375 ; Grosse métallurgie, 430 ; 467 ; Pont-à-Vendin, 370 ; Senelle-Maubeuge 5e série, 455 ; 6e série, 481 ; Comptoir de l'Industrie Linière, 472 ; 515 ; Cotonnière de Saint-Quentin, 438 ; Gratry, 470 ; 453 ; Filature et Filteries de France, 468 ; 473 ; Filets de Pêche, 441 ; Lainière de Roubaix, 461 ; 464 ; Linière de La Madeleine, 430 ; Société Anonyme de Peignage, 476 ; Eglises dévastées, 455 ; Immobilière de l'Artois, 490 ; Kuhlmann, 479 ; Lille-Bonnières et Colombes 6 %, 485 ; Tuileries du Nord et du Pas-de-Calais, 426 ; Verrerie et Manufactures de Glaces d'Aniche, 541 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, 454 ; 1922, 446 ; Aniche 1905, 360 ; 1906, 350 ; Anzin, 508 ; Charbonnages du Boulonnais, 475 ; Courrières 1910, 385 ; 1925, 507 ; Drocourt, 317.50 ; Escarpelle, 325.50 ; Lens 1922 460 ; 1923, 455 ; Liévin 1906, 460 ; 1926, 510 ; Marles 1906, 363 ; Ostricourt 1907, 294 ; 1905, 388.

Bourse de Paris du 2 Juin

Rentes Françaises	Cours d. J.	Rentes Françaises	Cours d. J.
3 % perpétuel	57 75	— 7 % 1926	526 ..
3 % amortissab.	69 30	— 7 % 1927	531 ..
3 1/2 % amortis.	92 50	Cr. N. 5 % 1919	448 50
5 % 1915-16	75 ..	— 5 % 1920	459 ..
4 % 1917	62 25	— 6 % 1921	490 ..
4 % 1918	62 20	— fév. 1922	497 ..
5 % 1920	86 10	— juill. —	525 ..
6 % 1920	87 60	— jan. 1923	475 ..
4 % 1925	93 40	— juin —	470 ..
Bons T. 6 % 1922	518 ..	— jan. 1924	475 ..
— 6 % 1923 fév.	528 ..		
— 6 % 1923 sep.	509 ..	Société Marseil.	700 ..
— 5 % 1924	595 ..	de Crédit, a. lib.	

Au parquet, légère amélioration de nombreux groupes après un début alourdi, nouvelle avance du Rio Tinto, fermeté de la Central Mining.

En coulisse, fermeté des Mines, les Caoutchoutières sont hésitantes.

La livre à 124.02 ; le dollar à 25.525 et le belga fait 351.75.

Les valeurs de nos grandes Banques, qui en ouverture étaient lourdes se reprennent par la suite. La Banque de Paris et des Pays-Bas cotent 2040. La Banque de l'Union Parisienne se tient aux environs de 1300. La Banque Nationale de Crédit est à 839. La Banque Transatlantique fait 385. Le Crédit Foncier à 2630. Le Crédit Lyonnais cote 2890 et la Rente Foncière est en hausse sur le cours d'ouverture et cote 5.525.

Aux valeurs de Charbonnages les Courrières font 935 et la Lens est à 519.

Aux valeurs de sucre la Say est sensationnaire et fait 2575 et les Sucreries d'Egypte sont en progrès et font 1135.

Aux valeurs de Caoutchoucs la Padang est à 1580 et les Terres Rouges font 1051.

Le Rio Tinto cote 4555. La De Beers est à 2030 et le Suez fait 13.840.

Marché suivi en actions et parts Bananeraies de Kin.San à 170 et 675 respectivement.

INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 2. — Clôture : Londres, 124.02 ; New-York, 25.525 ; Allemagne, 605 ; Belgique, 351.75 ; Espagne, 438.50 ; Hollande, 1025.25 ; Italie, 116.90 ; Prague, 5.50 ; Roumanie, 15.45 ; Suède, 683.25 ; Suisse, 490.75.

Bulletin Economique

PARIS (HALLES CENTRALES), 1. — Cours moyens. — **Viandes.** — Bœufs derrière première qualité 13 fr. ; devant deuxième qualité 5.30 ; bavette 6.50 ; moutons carrés parés 27 fr. ; épaule première qualité 13 fr. ; deuxième qualité 11 fr. ; veaux pans et cuisseaux 14.50.

Œufs. — Picardie 645 ; Normandie extra 620 fr. ; Brie et Beauce 590 ; Bretagne choix 460 fr. ; Touraine choix 600 ; Poitou 600 ; Auvergne 480 ; Midi 490 fr.

Beurre. — Centrifuges : Isigny 16.50 ; Normandie 16 fr. 20 ; Bretagne 16 ; Charente et Poitou 16.70 ; Touraine 16.40 ; Marchands normands 15.50 ; Bretagne 15.30 ; divers 14 fr.

Volailles. — Lapins du Gâtinais 10.40 ; autres catégories 9.50 ; lapins vivants 9 ; pigeons 9.50 ; petits, 5.50 ; poulets de Bresse 28 fr. ; poulets du Gâtinais 23 fr.

Fromages. — Brie laitiers moyen moule 85 à 120 fr. ; petit moule 30 à 80 fr. la douzaine ; camemberts normands 170 à 230 fr. ; choix 240 à 270 fr. ; livarots en botte 430 à 675 fr. ; marques supérieures 620 à 700 fr. ; livarots en rouleaux 620 à 530 fr. ; Mont-d'Or 80 à 100 fr. ; Pont-l'Evêque 125 à 300 fr. ; chèvre depuis 40 fr. jusqu'à 300 fr. le cent suivant format ; Fromages de pays : Gournay 90 à 95 fr. ; Neufchatel-en-Bray 40 à 80 fr. le cent ; Gruyère façon « Emmenthal » de 1.150 à 1.400 fr. ; Comté et divers 1.000 à 1.250 fr. ; Port-Salut, 500 à 900 fr. ; de Marque 850 à 1.100 fr. ; Hollande 850 à 950 fr. ; Gorgonzola 1.400 à 1.550 fr. ; fromage bleu, 700 à 1.100 fr. les 100 kilos.

Poissons. — Barbues 9 ; carrelets 3.50 ; colins décapités 4.50 ; dorades 2.50 ; harengs ; hourdis vivants 12 fr. ; langoustes 18.50 ; maquereaux 4.25 ; merlans 4.50 ; raie 1.75 ; soles 18 fr. ; turbots 8 fr. ; goujons 18 fr. ; saumons 27 fr.

PARIS (BOURSE DU COMMERCE), 2. — Ouverture. — Tendance soutenue. — Courant, 268, 264.50 264 ; prochain, 268 ; août, 268 ; septembre, 268.05 ; 3 d'octobre, 247.50 ; 248 ; 3 de novembre, 246.50.

GASTON MINET, *Tailleur*

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

VÊTEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

Marché aux bestiaux de la Villette du 2 Juin

Espèces	Am.	Vend.	Prix du kilo net 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs	1748	...	9.50	8.20	6.70	....
Vaches	860	...	9.50	7.70	6.40	....
Taureaux	350	...	7.60	7.20	6.90	....
Veaux	1857	...	13.70	11.70	9.40	....
Moutons	7295	...	16.40	12.70	9.70	....
Porcs	1780	...	12.28	10.80	7.72	....

Espèces	Prix du kilo 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs	5.60	4.60	3.44	....
Vaches	5.60	4.32	3.25	....
Taureaux	4.52	4.04	3.45	....
Veaux	8.22	6.91	5.40	....
Moutons	7.90	5.98	4.26	....
Porcs	8.60	7.60	5.40	....

Vente calme ; cours en baisse pour gros bétail et moutons ; cours en hausse pour veaux et porcs.

MALACEÏNE

DONNE UN TEINT DE FLEUR

FEUILLETON DU 3 JUIN 1927. — N° 26

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE

Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téramond

— Oui, acquiesça-t-elle en souriant, vous êtes un excellent ami, je le reconnais.

— Alors, supplia-t-il, permettez-moi de vous parler franchement, sans artifice, d'une démarche qui vous semblera extraordinaire au premier abord, et que j'ai cru indispensable de tenter pourtant.

— Je vous écoute...

— Avez-vous bien réfléchi avant d'épouser M. de Lanzac ?

Elle le contemplait, surprise d'une pareille question, ne trouvant pas à y répondre, tant elle était imprévue. Était-ce donc pour la lui poser qu'il était venu chez elle ?

— Oh ! je ne veux pas dire que vous ne l'aimez pas, continua-t-il, oppressé d'angoisse, les sentiments ne se commandent pas... On aime l'un, on n'aime pas l'autre... On ignore même pourquoi le plus souvent...

Il se décida brusquement :

— Savez-vous au moins qui il est ? Avez-vous bien pris tous vos renseignements sur lui ?...

Elle fronça les sourcils comme si, sentant son amour tout à coup menacé, elle se mettait sur ses gardes.

Que signifiait un semblable langage ?... Pourquoi se permettait-il de lui parler sur ce ton ?... La jalousie l'emportait-elle au point de lui faire oublier les convenances les plus élémentaires ?

— Monsieur, répondit-elle d'un ton tranchant, j'adore M. de Lanzac et cela me suffit.

— Ecoutez-moi tout de même, madame... je ne suis ici que pour vous rendre service. Il faut que vous appreniez...

— Que j'apprenne quoi ?

Il était trop tard pour reculer.

Il lâcha tout, d'un coup, brûlant ses vaisseaux :

— Que M. de Lanzac est un joueur... un joueur forcené qui passe toute son existence dans les tripots... Il y a laissé toute sa fortune, il y a mangé celle d'une malheureuse qui l'aimait et qu'il a quittée après l'avoir ruinée... Il y engloutira la vôtre... Le jeu est un vice terrible dont on ne se guérit jamais... Avec cet homme-là, vous serez malheureuse !... Au nom du ciel, madame, informez-vous... il en est temps encore...

Elle avait écouté sans l'interrompre, toute pâle, les dents serrées, troublée malgré elle par l'accent de sincérité et la chaleur de ses paroles.

Mais l'amour fut le plus fort : elle se remit aussitôt et, se levant pour signifier à son hôte que la conversation avait assez duré :

— Monsieur, répondit-elle d'une voix glaciale, je veux ignorer les motifs qui vous font calomnier ainsi M. de Lanzac... Je le considère comme un parfait galant homme et je suis très fière de devenir sa femme.

Il comprit qu'il n'y avait rien à faire et qu'il était inutile de lutter plus longtemps. Quoi qu'il dît, il ne serait pas écouté. Elle épouserait Roger.

Il s'inclina et, d'une voix brisée :

— Excusez-moi, madame, si j'ai eu tort de tenter cette démarche auprès de vous... J'ai cru qu'elle était de mon devoir... je me suis sans doute trompé !... Il ne me reste qu'à vous souhaiter tout le bonheur que vous méritez...

Dans cette dernière phrase, il y avait une ironie douloureuse... Il l'avait avertie... Il l'avait prévenue... Il l'avait mise en garde et elle ne voulait pas l'écouter... Qu'y pouvait-il ? Comment l'empêcher de tomber dans le précipice ouvert devant elle, où elle s'élançait, un bandeau sur les yeux ?

Il n'eut pas même la force d'ajouter :

— Si jamais j'avais raison, si le malheur venait un jour s'abattre sur vous, appelez-moi... j'accourrais aussitôt.

Il gagna la porte en chancelant et sortit.

Elle le suivit des yeux, sans chercher à le retenir, sans lui dire adieu, plus émue pourtant qu'elle ne voulait se l'avouer.

Et elle soupira, pensive :

— Le pauvre garçon, murmura-t-elle en elle-même... La jalousie lui fait perdre la tête...

Une semaine plus tard, Anitou conduisait Liliane à Arcachon, chez sa vieille tante, tandis que Marthe et Roger partaient dans un coin perdu de la campagne pour s'y marier sans témoins indiscrets.

Cependant Irène, ne recevant aucune nouvelle de Paul Bordesolles, sentait s'évanouir peu à peu l'espoir qui l'avait un instant soutenue.

Elle passait par des alternatives épuisantes de résignation et de révolte, et tantôt des sursauts de rage où il lui semblait qu'elle était capable de n'importe quoi pour sauver son bonheur.

Elle tint d'abord la promesse qu'elle avait faite à l'avocat de ne rien tenter personnellement.

Mais les jours s'écoulaient.

Elle supposa que Paul avait échoué dans ses démarches.

Elle résolut d'agir elle-même et se mit à la recherche de son amant